



Rêves d'enfant passion d'homme

Dominique Rolland
Jean-Luc Beaudet
20 septembre 2003



J'ai 7 ans, je ne peux plus être assis dans le siège enfant du solex familial, mais j'ai déjà ma moto : pour la partie cycle, c'est Peugeot, pour le moteur, c'est une fabuleuse association entre Carton Gaufré et Pincés à Linge. Echappement libre ! C'est juré, je ne le ferai plus.

J'ai 11 ans et je connais par cœur les caractéristiques des cyclomoteurs du catalogue ManuFrance (surtout l'orange).

J'ai 14 ans et je peux conduire le Solex ; le monde est à moi.

J'ai 16 ans, je passe mon permis sur une Jawa 250 et au Lycée Lamartine de Mâcon, c'est Motobec 175, Peugeot 125, Norton et BSA 500. Il y a même une Suzuki 250 carénée ; il est fou, il va exploser son moteur à tourner à plus de 8000 tours ! Bon c'est vrai, c'est un 2 temps.

Salut les Copains, et un jeu sur Europe1, j'ai gagné une Honda 50 3 vitesses. J'entame alors ma première expérience de voyageur sur 2 roues. Mâcon - La Tranche sur Mer, 600 Km, 10 litres de super, 14 heures de route, les oreilles arrachées et un Zombie à l'arrivée ! Pour le retour de nuit, un rendez-vous est organisé et mes parents partis plus tard me refond le plein avec le jerrican de 5 l ; il n'y avait pas de pompe ouverte la nuit sur les routes du centre de la France en 1969.

J'ai 20 ans, tout est possible, pompiste d'autoroute un été chez Antar, je remonte fièrement de Montélimar aux commandes d'une Tarbo Sport 125. C'est quoi c'truc ? En gros, un cadre long et guidon bracelet, une fourche avant de 250 Ducat ... et un moteur 125 Cz, vous savez, celui ou le sélecteur sert aussi de kick. A deux, une fois lancé, on a même grillé les 125 Honda bicylindre de l'époque (je ne dis pas trop qu 'au démarrage, les Flandria 49.9 nous laissaient bien respirer leur fumet au ricin !).

J'ai 28 ans, les rêves en écharpe, mais une carrière et une famille à fonder. C'est la moto au garage et le break familial devant la maison.

Les enfants ont 11 ans et changent déjà tout seul les segments de la Piwi 80. A 14 ils sont passé experts en galets sur les vario de leurs scooters. Il sont autonomes et maintenant c'est mon tour.

J'ai 44 ans et j'ai ma Béhème, une F650 ST. Les puristes diront que c'est pas une vraie, mais c'est bien assez gros pour se remettre à la route. Pouet pouet les grincheux et les jaloux après l'arrivée du Dakar ! Merci Richard. Les rêves enfouis resurgissent et les routes de France, d'Angleterre et d'Ecosse sont miennes.

Dominique la rebelle s'était jurée de ne jamais posséder de voiture ; a 20 ans, elle passe son permis moto 125. Elle roule donc sur sa Honda qui la mènera jusqu'à la clinique pour accoucher de son premier enfant. Plus tard, ce sera voiture sans permis (Ligier), mais rapidement, elle doit rendre les armes ; pour exercer comme infirmière libérale dans les Monts du Lyonnais, il vaut mieux une voiture. Petite parenthèse puis tout juste la quarantaine passée, elle se remet en selle sur un 125 Custom Honda (la Rebelle de Yamaha était trop haute). Petits virons, petits frissons et soudain l'horreur, glissade sur le périphérique sud à Lyon. Sainte Gamelle la sauve des piquets des rails de sécurité et ce n'est qu'après deux ans de remise en confiance avec Jean-Luc que l'autoroute est de nouveau possible sans effroi.

Nous avons expérimenté ensemble la Royal Enfield 350 Bullet sur les petites routes du Tamil Nadu dans le sud de l'Inde, mais c'est une autre histoire. On se disait alors : << Ce serait bien ici sur notre moto. . . >>

C'est décidé, l'aventure devient réalité, nous rejoindrons l'Inde du Sud en partant de la maison. 26 000 Km devrait remplir nos rêves.

